

CODE N2000 : 1074	LAINEUSE DU PRUNELLIER <i>ERIOGASTER CATAX</i> (LINNÉE, 1758)		Assez fort
Taxonomie	Insectes, Lépidoptères (Rhopalocères), Nymphalidé		
Nombre de sites N2000 où l'espèce est présente	53 sites en France	8 en Rhône-Alpes	3 en Ardèche



Nid communautaire de chenille de premiers stades

Photo: E.Dupuy (CEN RA)

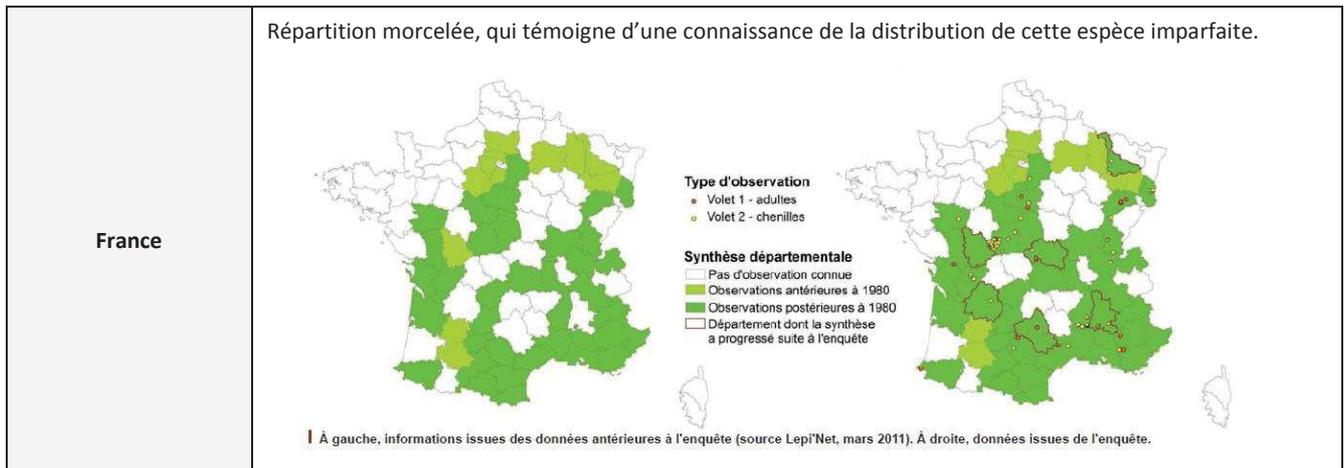
STATUTS DE PROTECTION		STATUTS DE CONSERVATION	
Directive Habitats / Oiseaux	DH II et DH IV	Monde	DD (UICN, 2011)
Conventions internationales	Berne III	France	DD
Protection nationale	PN	Région	DD

DESCRIPTION SYNTHETIQUE DE L'ESPECE ET DE SON HABITAT

La Laineuse du Prunellier (*Eriogaster catax*), hétérocère nocturne, fréquente les zones arbustives des milieux calcaires xériques abrités du vent et à faciès arbustif, jusqu'à 1500 mètres d'altitude. C'est une espèce typique des paysages bocagers que l'on rencontre dans les haies, les buissons, les lisières forestières, les bois ouverts à strate arbustive importante (Aubépine, Prunellier).

DIAGNOSTIC SYNTHETIQUE	LOCALISATION SUR LE SITE B6
<p>L'espèce est relativement connue en Ardèche, celle-ci ayant fait l'objet d'une enquête nationale par l'OPIE. Une seule station est référencée en limite sud du périmètre B6, sur la commune d'Ajoux. Elle est issue d'une donnée du CEN Rhône-Alpes.</p>	<p>● Bibliographie ● Prospection</p>

DESCRIPTION GENERALE DE L'ESPECE ET DE SON HABITAT	
Caractères morphologiques	
<p>Adulte : Les ailes antérieures sont fauve orangé avec un gros point discal blanc sur les deux tiers proximaux et violet-marron clair sur le tiers marginal. On observe deux bandes transversales plus jaunes de part et d'autre du point blanc discal. Antennes bipectinées chez le mâle, de couleur fauve. La coloration des ailes est plus claire chez la femelle qui est plus grande avec des antennes fines. L'extrémité de l'abdomen est munie d'une pilosité importante gris noirâtre (bourre abdominale). Les adultes peuvent être confondus avec la Laineuse du Chêne (<i>Eriogaster rimicola</i>). Cette espèce se distingue par le point au milieu des ailes antérieures qui est jaunâtre et peu marqué, et son habitat qui correspond uniquement aux forêts de Chênes.</p> <p>Chenille : La chenille est noire et couverte de longues soies gris brunâtre et d'une courte pilosité d'un brun-jaune. Elle possède latéralement des taches dorsales noires et bleues et des stries jaunes. Chaque segment est limité par un liseré noir.</p>	
Caractères biologiques	
Régime alimentaire	<p>L'adulte ne s'alimente pas. Les chenilles se nourrissent de feuilles de diverses espèces d'arbres et arbustes à feuilles caduques, surtout Aubépines (<i>Craetaegus monogyna</i> et <i>C. laevigata</i>) et Prunellier (<i>Prunus spinosa</i>), plus rarement sur des espèces des genres <i>Alnus</i>, <i>Berberis</i>, <i>Betula</i>, <i>Populus</i>, <i>Pyrus</i>, <i>Quercus</i>, <i>Salix</i> ou <i>Ulmus</i>.</p> <p>Après un mois, elles se dispersent et consomment une grande quantité de feuilles pouvant provoquer une défoliation complète des arbustes. Les chenilles trop nombreuses par rapport à la ressource alimentaire peuvent devenir polyphages et se déplacer pour consommer d'autres végétaux.</p>
Activité	Les adultes sont nocturnes et difficilement observables car la période d'attraction par les pièges lumineux est très courte (première demi-heure de la nuit). Dès l'éclosion, les chenilles construisent un nid de soie communautaire. Elles se nourrissent la nuit et restent dans le nid au cours de la journée.
Reproduction	Une seule génération annuelle en automne (apparaît surtout en octobre) Les œufs sont déposés sur un rameau, groupés sous la forme d'un manchon annulaire recouvert d'une couche de poils issus de la bourre abdominale de la femelle. Ce manchon est bien visible. Sur Prunellier, les œufs sont fixés sur les rameaux âgés, préférentiellement au niveau d'une fourche et en profondeur dans le buisson.
Capacités de régénération et de dispersion	Populations largement répandues mais localisée aux habitats de fruticées. Jamais abondant. Peu de connaissances sur sa capacité de dispersion et la dynamique des populations.
Habitats d'espèce	
Habitats de reproduction	Il y a une seule génération par an. Sa période de vol normale s'étale sur les mois de septembre et d'octobre (principalement octobre). Les pontes se produisent durant cette période. Lorsque les conditions météorologiques sont très défavorables à l'automne, les adultes n'émergent pas et les chrysalides hivernent. On peut, dans ce cas, observer des adultes volants en mars et avril.
Habitats d'alimentation	<p>Les adultes ne s'alimente pas.</p> <p>L'éclosion a lieu en mars-avril. Sur le Prunellier et les aubépines, elle coïncide avec l'apparition des jeunes feuilles. Les chenilles s'observent d'avril à juillet en fonction des conditions climatiques locales et de la latitude. La chenille vit surtout sur les aubépines (<i>Craetaegus monogyna</i> et <i>Craetaegus laevigata</i>) et sur le Prunellier (<i>Prunus spinosa</i>), beaucoup plus rarement sur d'autres arbres ou arbustes (peupliers, bouleaux, chênes, ormes, saules ou berbérís).</p>
Habitats d'hivernage	L'animal passe l'hiver sous forme d'œuf.
EVOLUTION HISTORIQUE ET REPARTITION	
Europe	<i>Eriogaster catax</i> se rencontre du nord de l'Espagne et de l'ouest de la France jusqu'en Asie mineure. Elle semble très localisée en Europe.



Région L'espèce relativement présente en Rhône-Alpes, notamment sur les départements de l'Ardèche, de la Drôme, de l'Isère, de la Haute-Savoie, de l'Ain et de la Loire.

Département Présente en Ardèche, plusieurs stations ont été identifiées en Ardèche du Sud.

DISTRIBUTION DE L'ESPECE AU SEIN DU SITE

Une seule station a été identifiée sur la commune d'Ajoux en limite du périmètre d'étude.

ETAT DE CONSERVATION

Type	Abondance	Degré d'isolement	Degré de vulnérabilité	Degré de conservation	Possibilité de restauration de l'habitat d'espèce	Evaluation globale	Priorité d'action
P : résidente	P : présente	C : population non isolée dans son aire de répartition élargie.	C : vulnérabilité moyenne.	B : conservation bonne.	B : restauration possible avec effort moyen.	C : valeur significative	2

	FACTEURS QUI CONTRIBUENT A L'ETAT DE CONSERVATION FAVORABLE	FACTEURS QUI CONTRARIENT L'ETAT DE CONSERVATION FAVORABLE
FACTEURS NATURELS	Maintien du système bocager et des strates arbustives sur le site B6.	Colonisation par les ligneux sur le long terme; Incendies.
FACTEURS HUMAINS	Maintien d'une agriculture extensive.	Pâturage intensif.

PRECONISATIONS DE GESTION

HABITAT D'ESPÈCE	Maintien du pastoralisme extensif dans les zones potentielles de l'espèce.
ESPÈCE	Amélioration de la connaissance de l'espèce : recherche de zone de présence (observation d'individus volants) et de reproduction (recherche des nids communautaire sur la plante hôte)

INDICATEURS DE SUIVI

Des inventaires ciblés doivent au préalable être réalisés sur ses habitats types (les aubépines (*Crataegus monogyna* et *Crataegus laevigata*) et sur le Prunellier (*Prunus spinosa*), beaucoup plus rarement sur d'autres arbres ou arbustes (peupliers, bouleaux, chênes, ormes, saules ou berbérís) afin de statuer sur l'existence d'une ou plusieurs éventuelles populations du site B6. Si une population reproductrice est confirmée, alors un suivi de l'espèce et de son habitat, sur toutes les populations connues, permettra d'évaluer la dynamique locale. Il se fera à travers le comptage des nids communautaires de chenilles sur les plantes hôtes et la cartographie des habitats favorables.